



# Monda Solidareco

Numéro 117, juin 2016. Trimestriel. 1,25 € - ISSN 0296-9513



Jordanie Camp Za'atari pour réfugiés Syriens (2013)

L'ONU a convoqué un Sommet à haut niveau pour « **Traiter des Mouvements de Masse de Réfugiés et Migrants** ». Le forum doit avoir lieu le 19 septembre 2016 au siège des Nations Unies à New York, la veille de l'ouverture de l'Assemblée générale de l'ONU. Un rapport du Secrétaire Général sera publié en mai pour structurer les discussions, ainsi que pour faciliter la recherche et le recueil de données qui soient réellement à jour aux niveaux national et régional. Les représentants des gouvernements et des organisations non-gouvernementales (ONG) sont d'accord pour dire qu'il est temps d'adopter une approche autrement plus inclusive des diverses dimensions de la migration et des questions liées aux réfugiés affectant tant les pays d'origine ceux que de transit et de destination. Il nous faut améliorer notre compréhension des causes de ces flux internationaux de personnes, ainsi que des relations complexes qui lient cette question au développement, au conflit armé et aux changements environnementaux.

Madame Karen Abu Zayd (Etats-Unis) a été nommée Conseillère spéciale pour le Sommet, et dans les faits, c'est elle qui en sera l'organisatrice. De 2005 à 2010, elle a été Commissaire générale de l'Agence de Secours et de Travaux des Nations Unies pour les Réfugiés de Palestine (UNRWA). Auparavant encore, elle avait occupé des postes à haute responsabilité au sein du Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés. Elle est une spécialiste de niveau universitaire du Moyen-Orient.

## **SOMMAIRE**

Réfugiés et migrants-----p. 1
Zagora : une agriculture en déséquilibre : -----p. 3
AG du Nord-Togo à Sokodé-----p. 5
TUMAINI Support Group-----p. 6
Chemins de la solidarité-----p. 7
Les échos du CA-----p. 8

Récemment, le Département des Affaires économiques et sociales des Nations Unies a publié un rapport sur la migration internationale qui indique qu'il existe au monde quelques **244 millions de migrants**, dont environ 76 millions vivent en Europe, 75 millions en Asie, 54 millions en Amérique du Nord, d'autres encore dans le Moyen-Orient, en Amérique latine et dans le Pacifique, particulièrement en Australie et en Nouvelle-Zélande.

A ces chiffres s'ajoute celui des quelques 20 millions de réfugiés – des gens qui ont traversé les frontières des États pour fuir un conflit armé et la répression, auxquels s'ajoutent quelques 40 millions de déplacés internes. La pauvreté extrême, l'accroissement de la population, les niveaux élevés de chômage et les conflits armés sont tout ce qui contraint à partir, là où les communications et les transports, plus faciles qu'ils l'ont jamais été dans l'histoire, fournissent quant à eux les moyens du départ.



Réfugiés sur Canal Saint-Martin Paris \_ Evan Bench

demandeurs d'asile.

La COP 21, conférence qui s'est tenue à Paris en décembre dernier, a offert une opportunité de mettre en lumière ce qui est de plus en plus connu comme étant les « réfugiés climatiques », les gens poussés au départ par les changements qui interviennent dans le climat et l'environnement. La sécheresse persistante dans les États du Sahel au sein de l'Afrique subsaharienne a ainsi amené de larges mouvements et engendré des conditions socio-économiques des plus difficiles.

En septembre 2016, le Sommet de l'ONU fournira de même une opportunité pour l'action coordonnée des ONG. Les conférences et sommets des Nations Unies jouent un rôle d'aimants, exerçant une attraction envers les gouvernements qui se voient amenés à adhérer collectivement à des idéaux et normes plus élevés que ceux qu'ils proclameraient en leur qualité individuelle. Il ne s'agit pas seulement là d'hypocrisie – même si celle-ci est loin d'en être absente, dans la mesure où les gouvernements n'ont par la suite aucun plan pour mettre de tels idéaux en pratique. Il s'agit plutôt, en réalité, de l'« inconscient collectif » des représentants des gouvernements qui ont en eux une vision de la société mondiale émergente fondée sur la justice et la paix.

Le rôle des ONG est de rappeler en permanence aux représentants gouvernementaux la gravité des questions, ainsi que le caractère indispensable, qui caractérisent l'action collective. Les ONG nationales peuvent attirer l'attention sur des conditions locales et fournir ainsi des informations aux ONG internationales dotées du statut consultatif auprès de l'ONU qui seront présentes au Sommet de New York. Les ONG, proches de la population, peuvent fournir un point de vue réaliste sur les besoins des familles prises en elles-mêmes et sur le type de réponses à ces besoins qu'il faut appeler de ses vœux. Les ONG mettront aussi l'accent sur la réduction de la pauvreté, le soutien à la résolution des conflits et le respect des Droits de l'Homme. Entre aujourd'hui et la fin août, nous avons le temps de rassembler les recherches, d'analyser les conséquences à court et long terme et de formuler des propositions de politiques en direction des gouvernements. Cependant, nous n'avons pas de temps à perdre et nos efforts doivent commencer dès à présent.

René Wadlow,  
Président de « *Association of World Citizens* »  
(article rédigé le 28 janvier 2016)

## Une agriculture en déséquilibre

En novembre 2010, le Congrès des Peuples avait choisi de siéger à Zagora, au Sud-Est du Maroc, à quelques dizaines de kilomètres du Sahara algérien. Cette session avait réuni en un forum des représentants de nombreuses organisations citoyennes préoccupées par le développement de la province, les droits humains, l'avenir de la jeunesse, la condition féminine. Rendez-vous avait alors été pris pour une nouvelle rencontre. C'est ainsi qu'un groupe de français et d'algériens vient d'aller à la rencontre des habitants dans quelques communes de la province : Tagounite, Afra, Beni-Zoli. Dans cet article, en tant que membres de Solidarité Mondiale contre la Faim, nous nous intéresserons plus particulièrement à Tagounite, tellement cette commune rassemble une grande partie des problèmes qui, il y a 34 ans, avaient motivé la création de notre organisation mutualiste.



### Un désert en progression.

Clin d'œil à la préhistoire : cette région de plus en plus envahie par les vents de sable, était autrefois, il y a fort longtemps ! 7 millions d'années, une forêt humide où il pleuvait plus d'un mètre d'eau par an. Puis les pluies se sont peu à peu raréfiées bien avant l'apparition de l'être humain. Maintenant, les pluies cumulées atteignent une moyenne annuelle de 60 millimètres, 150 millimètres les meilleures années. Cette désertisation fait référence aux ères géologiques de notre planète et personne n'y peut rien.

Dans cette région de Souss-Massa, somme toute peu hospitalière, plus de 2 millions de personnes y vivent, toutes installées le long des cours d'eau qui descendent du Haut Atlas : la vallée du Drâa et de quelques affluents. Ne cherchez pas l'eau. Elle est essentiellement souterraine, mais apparaît ici ou là formant des oasis fertiles. La vallée du Drâa, c'est, au premier coup d'œil, une immense palmeraie sous laquelle sont cultivés des arbres fruitiers, comme des oliviers, pommiers ou abricotiers, et l'ombre de ces arbres protège les cultures au sol (luzerne, légumineuses, pastèques, melons). Aux abords de ces oasis, l'atmosphère un peu humide permet à l'herbe de s'installer dès qu'il pleut un peu. L'agriculture est donc complétée par de petits élevages de moutons, de chèvres et de dromadaires.

### Mauvais choix

Un désert en progression à cause aussi de mauvais choix. On y va ici du couplet issu de la réflexion des fondateurs de SMF : à côté de la désertisation géologique, il y a une désertification qui est le produit de l'action humaine sur l'environnement : déboisement, techniques de culture et d'irrigation peu adaptées, protection insuffisante contre l'érosion, choix contestables dans l'élevage animal, disproportion entre les besoins alimentaires et le nombre de têtes d'un bétail certes adapté aux climats tropicaux semi-arides, mais peu productif.



A Tagounite et dans la vallée du Drâa, il y a sans doute un peu de tout cela, mais il y a aussi des choix dus aux nécessités économiques régionales et à la pression démographique du siècle dernier. Sur les hautes montagnes de l'Atlas, certaines années les pluies sont très abondantes, mettant en danger toutes les populations installées dans la vallée, alors qu'ensuite les sécheresses sont longues. Pour y remédier,

neuf grands barrages ont été construits avec des fonctions différentes : irrigation agricole, eau potable, et une timide tentative de réalimentation de la nappe phréatique. Des canaux ont été installés pour une distribution de l'eau dans les palmeraies en aval selon une savante alchimie sociale. Mais les problèmes sont plus nombreux que les solutions :

- Les populations nomades se sont sédentarisées notamment à Agdez, au piémont de la chaîne de l'Atlas :
- Les espaces irrigués de cet oasis ont soudain augmenté ;
- L'eau du canal ne va pas plus loin que la palmeraie de Tissargat, toujours en amont de Zagora.
- L'inadaptation de la distribution administrative de l'eau a amené les agriculteurs à creuser des milliers de puits équipés de pompes motorisées ;
- Le mode d'irrigation de la palmeraie est le vecteur principal d'une terrible maladie phytosanitaire : la fusariose due à un champignon tellurique (transmis par la terre et les racines). Cette maladie, dite du « Bayoud » a détruit un grand nombre de palmiers-dattiers qui sont passés, en quelques dizaines d'années, de 4 millions à 1,5 million dans cette vallée du Drâa.
- Zagora est devenue une ville de villégiature et de tourisme, avec création d'espaces verts et de piscines privées. La demande en eau y est exponentielle.

Plus au Sud, la commune de Tagounite, dans l'oasis de Ktaoua, n'est plus que le parent pauvre de telles pratiques : l'eau de l'oued est devenu rare, la nappe phréatique baisse, et depuis 2002 le taux de salinité de cette nappe rend l'eau impropre à la consommation.

Et la désertification dans tout cela ?

Qu'on ne s'y trompe pas ! Certes, en amont, la population d'Agdez et de Zagora est en augmentation sensible, mais les palmeraies se vident de leurs habitants. Quand les palmiers disparaissent, les sols deviennent vulnérables au vent et au soleil, les rendements diminuent, la pauvreté s'installe, les jeunes s'en vont. Et quand une exploitation se vide de ses habitants et de sa végétation, elle devient désertique. En quelques années l'oasis de Ktaoua a perdu 10 % de sa population, et certainement plus de sa capacité à résister à l'avancée du désert à l'heure du réchauffement climatique.



*Palmeraie*

## **COP-22**

En 2016, la « Conférence des Parties » dans la lutte contre le réchauffement climatique aura lieu à Marrakech. Ce sera la « COP-22 ». C'est une belle opportunité pour une réflexion approfondie à Tagounite, comme dans tout le Maroc. Mais soyons lucides : après la nullité de la COP-20 à Lima (Pérou), après l'inconsistance des accords de la COP-21 à Paris, faut-il attendre, pour survivre, que les États veuillent bien mettre en pratique les bonnes intentions qu'ils annoncent en matière de lutte contre le réchauffement climatique et en matière de justice sociale au niveau transnational ?

## **« Les activistes »**

À Tagounite, la réponse est citoyenne. Les personnes que nous avons rencontrées se dénomment « les activistes ». Ce nom est déjà, par lui-même, un programme de lutte. Les habitants de Tagounite souhaitent établir des relations de partenariat avec d'autres territoires qui connaissent les mêmes problèmes. Ils demandent à avoir connaissance de projets réalisés ou en cours de développement vers l'autosuffisance alimentaire et

économique régionale, vers l'autogestion des projets. Ces projets doivent être modestes et accessibles à des personnes dont le niveau moyen de formation à des techniques novatrices n'est pas suffisant. La route du désert que les touristes empruntent au-delà des montagnes pour aller dans les sables sahariens se



*Les participants à la réunion à Tagounite*

ressourcer ... ou s'éclater, cette route passe à Tagounite. L'un des buts de notre voyage là-bas était aussi de créer un réseau d'éco-tourisme solidaire, un complément de revenus pour les agriculteurs, une occasion de rencontre.

*Daniel Durand*

Notes :

1. Solidarité Mondiale contre la Faim est une création des Citoyens du Monde, agréée par le Congrès des Peuples.
2. **La maladie du « Bayoud »** *Fusarium oxysporum f.sp. canariensis (Foc)*. Ce champignon est présent à peu près partout dans le monde, là où des palmiers *Phoenix canariensis* sont plantés (Argentine, Californie, Floride, Nevada, Iles Canaries, France, Italie, Grèce, Maroc, Japon, Australie,...).

*La maladie du Bayoud a déjà détruit plus de 100 millions de palmiers dans le monde.*

*Document :* <https://hommesmigrations.revues.org/1241>

## Assemblée Générale des globidariens du Nord-Togo à Sokodé



Ça bouge à Sokodé ! La mission de Symphorien Méda et de John Agbeli en juillet dernier a été pleinement réussie. Il s'agissait de mettre en place les conditions de l'élection d'un bureau de l'association locale de SMF (Solidarité Mondiale contre la Faim) à Sokodé. Ce travail d'approche et de concertation a été remarquablement poursuivi et concrétisé par le bureau provisoire. (cf *Monda Solidareco* n° 115 et 116).

Pendant plusieurs mois, les visites aux groupements et les rencontres, se sont succédées jusqu'à l'Assemblée Générale qui a eu lieu le 19 mars 2016 au GIPATO de Sokodé..

17 membres ont pu se déplacer, certains venant de loin, et participer à l'AG. Après présentation de chacun et des activités de son groupement, un débat a eu lieu sur comment relancer les activités de SMF et comment renflouer la caisse. Ensuite, le plus vieux et le plus jeune de l'assemblée ont procédé à l'élection du bureau définitif.

Le dynamisme, le sérieux et la volonté du bureau provisoire ont été reconnus puisqu'il a été réélu. Donc saluons d'un **Wabaah** ! l'élection de :



*(de gauche à droite sur la photo)*  
M. MASSIMAYELE Donko, président  
Mme ADAM Djénabou, trésorière  
M. KINANZIBA Bélié, secrétaire

Nous leur souhaitons pleine réussite pour relancer SMF dans cette région.

## TUMAINI Support Group

Groupement du Kenya n° 15-04 KE



Au cours d'un voyage au Kenya, en 2010, plusieurs membres de SMF ont rencontré Kassim Shitawah, guide touristique.

La description du fonctionnement de SMF qui lui a été faite, lui a donné l'idée de faire adhérer un groupement de femmes veuves et malades qui s'organisent pour se soutenir au niveau économique afin d'arriver à une auto-suffisance alimentaire pour leurs enfants et pour elles.

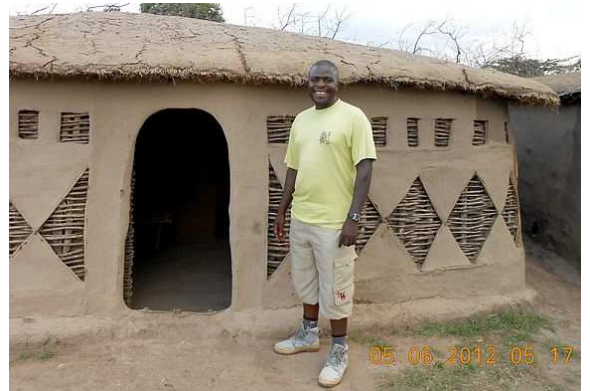
Depuis Kassim Shitawah, est notre correspondant, il fait le lien entre Tumaini Support Group et SMF (traduction et explication des contrats, déplacement à Munias, correspondance avec SMF etc..)

Ce groupement de femmes vit à Munias, petit village à l'ouest du Kenya, dans la région de Kakanega. Le lac Victoria se situe à environ 80 kilomètres du village.

Avant de proposer un projet à SMF les femmes du groupement faisaient déjà ensemble du tissage, de la broderie. Elles possèdent des machines à coudre dont elles se servent pour fabriquer des uniformes scolaires, qu'elles vendent.

On a donné aussi 10 vaches à 10 membres du groupe et chaque fois qu'une vache met bas, le veau est donné à une autre personne du groupe. Le but est qu'au bout de quelques années, tous les membres aient une vache laitière.

Les membres de Tumaini Support Group ont adhéré à SMF, puis proposé un projet d'achat et d'élevage de poules avec pour finalité la vente d'œufs, et de faire couver les poules afin d'en vendre ensuite sur le marché.



*Kassim Shitawah*



Le projet a été financé par SMF en Novembre 2015 .

# Les chemins de la Solidarité

**Gnongondeme**, groupement féminin de Bobo Dioulasso (activité de banque de céréales). La présidente, Madame Mariam Traore Zoury transmet que les femmes ont acheté du maïs qu'elles n'ont pas encore vendu. Elles ont contacté le Programme Alimentaire Mondial (PAM) qui a une représentation à Bobo Dioulasso et qui achète le maïs à un bon prix. Le PAM leur a demandé de patienter. Les difficultés qu'elles ont rencontrées est qu'elles n'ont pas réussi à acheter le petit mil et le sorgho. De plus, le transport des sacs de céréales a eu un coût non négligeable. L'aspect positif porte sur le prix intéressant du maïs vendu par les producteurs. Les chiffres seront communiqués après la vente du maïs.

**Yankadi**, groupement d'hommes de Padema, village situé à 70 kilomètres de Bobo Dioulasso (activité de culture du maïs). Selon les membres, la campagne a été relativement bonne malgré la disponibilité très tardive des intrants sur le marché. Ils ont obtenu un rendement de quinze sacs (15) à l'hectare soit trois cent sacs (300) au total sur les vingt (20) hectares. En terme de recettes, ils ont une prévision d'environ un million deux cent cinquante mille (1 250 000) Cfa correspondant à la vente de cent sacs (100) de maïs.

**Toyow**, groupement féminin de Padema (activité de fabrication de savons à base de beurre de karité). Les femmes viennent de démarrer l'activité compte tenu du financement du projet en début de campagne agricole.

**Signignansigui** groupement féminin situé à Dodougou, village à 30 kilomètres de Bobo Dioulasso (activité d'un moulin à grains). Le moulin n'a pas fonctionné pendant 5 mois en raison de pannes qui ont tardé à être réparées. Tout est rentré dans l'ordre et elles prévoient un début de remboursement d'ici la fin de l'année. Ce projet de moulin a dans un premier temps été sollicité pour soulager les femmes du groupement et ensuite offrir des prestations à autrui. Le choix primordial n'était pas d'en faire un usage purement commercial. Elles ont même proposé une autre solution afin de pallier à une défaillance (la culture du riz pluvial).

**Song Kiiba** groupement mixte situé à Ouagadougou. Le groupement est entrain de rédiger son projet de maraîchage.

**Wakogldo de RIMKEITA**, groupement mixte, situé secteur 14 de Ouagadougou (activité de tissage de pagnes traditionnels) .

Depuis décembre les tisserands ont fabriqué 38 pagnes et ils ont pu en vendre 25. Une personne a été formée et une apprentie est en cours de formation.



Wakogldo : le hangar



Wakogldo : Aline au travail

Les membres CA se sont réunis le 12 mars à Niort (79) sous la présidence de Odile Durand.

◆ **Fonctionnement interne**

**Convention « Adispo » avec la banque postale :**

Le contact a été pris et les pièces nécessaires à la constitution du dossier vont être fournies.

**Organisation et avenir de SMF :**

Ce point sera mis à l'Ordre du Jour de l'Assemblée Générale de SMF France à St Georges les Baillargeaux en septembre prochain. Les BSC sont associés au débat et invités à donner leur avis, à soumettre leurs idées.

**Adhésion de nouveaux groupements :** Le CA décide la **suspension** de l'acceptation de nouveaux groupements. L'état des finances de SMF ne permet pas actuellement d'assurer à ces nouveaux adhérents le financement de leurs projets. Des dossiers restent à financer.

**Bulletin Monda Solidarico**

Pour l'instant, le rythme de parution est maintenu à 4/an. Ce point sera soumis à l'ODJ de l'AG SMF France.

◆ **Service contentieux**

**Affaires concernant l'APGA, MAWENA, MOKPOKPO CEPROFET :** Le service contentieux a entrepris des démarches à l'encontre des dossiers du Togo et un courrier va être envoyé au consulat de France à Ouagadougou pour celui du Burkina Faso.

**Contacts**

Isabelle Hannequart (Citoyenne du monde, Enseignante en droit international, qui a collaboré avec l'Institut d'Études Mondialistes) s'est rendue en décembre en Congo RDC. Elle a rencontré le père Hyppolyte. Un éventuel groupement pourrait adhérer à SMF.

**Projets**

Au Burkina Faso, le CA a reçu des informations sur la mise place du projet des groupements Gngongdeme, Toyow et Yankadi de Padema, Wakogldo et sur l'état des lieux de celui de Signignansigui de Dodougou.

Au Togo, le BSC SMF GLOBIDAR TOGO a transmis un rapport d'activités. Le bureau provisoire de l'ALSMF de Sokodé a convoqué une Assemblée Générale le 19 mars.

En République Démocratique du Congo, le groupement FOMARC a été victime des inondations la porcherie a été détruite et ils ont perdu des porcs.

La prochaine séance du Conseil d'Administration aura lieu à Gemeaux les 2 et 3 juillet 2016.

*Monda solidareco* est un bulletin édité par SOLIDARITÉ MONDIALE CONTRE LA FAIM

**À votre disposition**

- des feuilles d'adhésion
- des tracts "projets"
- des bulletins supplémentaires
- le Règlement fédéral de Solidarité Mondiale contre la Faim  
*Une participation aux frais est la bienvenue (3€ ou plus)*
- (Europe seulement)
- Des chemisettes blanches 20€ et polos blancs avec le logo "Fonds Mondial". Toutes tailles  
15 € + franco de port
- des enveloppes DL (11 cm x 22 cm) "Solidarité Mondiale contre la Faim" + logo  
6 € les 100 + frais d'envoi 3 €.
- des Tee-Shirts 10 € franco de port
- des photos

**COTISATIONS - DONNÉS - ABONNEMENTS - COMMANDES :**

**Comment payer ?**

- ✓ par chèque à l'ordre de Globidar. À l'adresse du trésorier Daniel Durand : Les Nids  
FR 49190 Saint-Aubin de Luigné  
France
- ✓ par virement postal au CCP PARIS 10.734.96.Z à l'ordre de "Solidarité mondiale contre la faim" ou par virement automatique (RIB) :  
FR21 2004 1000 0110 7349 6Z02 056
- ✓ Nous acceptons aussi tous les billets de banque sous enveloppe ordinaire.
- ✓ PAYPAL depuis le site [www.globidar.org](http://www.globidar.org)
- ✓ UEA compte MFSK-g (Espérantistes)
- ✓ La comptabilité est tenue à l'adresse du bulletin

[info@globidar.org](mailto:info@globidar.org)  
<http://www.globidar.org>

**COTISATIONS ET DONNÉS RECUS**

février 2016 : 317 €  
mars 2016 : 207 €  
avril 2016 : 1048 €  
mai 2016 : 1037 €

*MONDA SOLIDARECO* est édité en Espéranto et en Français

**Comité de rédaction :** Danièle Charier, John De La Cruz, Daniel & Odile Durand, Edwige Géniteau, Christian Trianneau, Claudine Tournier  
**Photos :** Photothèque SMF  
**Logo de SMF :** Yasmina Sahraoui.  
Abonnement annuel : 5,00 €  
Dir. Publication : Daniel Durand  
Imprimerie associative  
Tél. +33 (0) 241 784 775

**MONDA SOLIDARECO**  
Les Nids  
FR 49190 Saint-Aubin de Luigné  
France